

The Annual General Meeting of the Graduate Students' Committee (GSC) was held on May 29th in Waterloo, attended by 10 students representing 5 universities (York, Toronto, Waterloo, Concordia and Queen's). The meeting gathered more students than last year in Fredericton (7), this despite being scheduled at the same time as Margaret Atwood's presentation during Congress.

Daniel Ross from York University was elected by acclamation as co-chair of the Graduate Students Committee, joining Claudine Polissois from Université Laval who is now half way through her term. Emilie Pigeon from University of Ottawa gracefully accepted to extend her mandate as Webmaster. The GSC is still actively looking for a treasurer, so please do not hesitate to contact Daniel or Claudine (see the GSC website for contact information at <http://www.chashcacommittees-comitesa.ca/gsc-ced/en/index.shtml>).

Among the issues discussed were the need for 1) representatives of all Canadian universities in the GSC; 2) the compilation of a list of history associations to help the GSC disseminate information at a larger scale; and 3) better delineated and more significant tasks for students representatives.

1) There are more than twenty universities which do not have a representative on the Committee, something that greatly reduces the GSC'S ability to disseminate information, but also curtails the possibility to promote activities taking place in history departments across the country. The GSC Executive will contact history departments/associations and ask for their help in identifying interested candidates.

2) The compilation of a list of all history associations (graduate and undergraduate) in Canada will be undertaken this year, not only as a means to find student representatives more easily, but also to build a useful mailing list for GSC-related information. It should be mentioned here that co-chairs Valérie Lapointe-Gagnon and Claudine Polissois have made great inroads in terms of increasing the visibility of the GSC, by launching a Facebook page which had, at the moment of writing this piece, close to 200 members.

3) Despite the difficulty in finding student representatives, the students that do volunteer their names are eager to help. Being a student representative does require very minimal work, but given the great level of motivation of GSC members, the Executive will find ways to involve the student representatives in a more significant manner.

Besides discussing the GSC's visibility, much was said about how to make the GSC more socially active. A first move in that direction was to denounce officially the recently proposed cuts to Library and Archives Canada (LAC) and the National Archival Development Program (NADP), by endorsing a letter to Minister of Canadian Heritage and Official Languages James Moore, letter endorsed as well by graduate student associations across the country. Initiated by the York University Graduate History Student Association, the letter was sent at the beginning of June. The GSC is also committed to figure out strategies to support Canadian archives given the possibility of these substantial government cuts.

Finally, the GSC took a stand against Bill 78, following and supporting the Canadian Historical Association's own decision to oppose the Bill. But while the GSC is quite supportive of the CHA's stance, its members have also formulated the wish that a firmer stance be taken, by calling for a legal amnesty for those arrested and charged under Bill 78. The GSC has also approved a motion stating that it "calls on the Government of Quebec to revoke the proposed tuition increase, and to institute a tuition freeze."

What we can take away from this year's annual meeting is that the GSC is ready to take a stand on issues directly affecting its members and will get involved by using its growing network of students across the country.

A final message I was asked to forward from the GSC co-chairs is to strongly encourage students to attend next year's annual general meeting, in beautiful Victoria, B.C.

Julie Perrone
(julieperrone@hotmail.com),
newly elected student representative.

L'assemblée générale annuelle du Comité des étudiants diplômés (CÉD) a eu lieu le 29 mai à Waterloo, en présence de 10 étudiants représentant 5 universités (York, Toronto, Waterloo, Concordia et Queen's). La réunion a rassemblé plus d'étudiants que l'an dernier à Fredericton (7), et ce en dépit du fait que cette réunion avait lieu en même temps que la présentation de Margaret Atwood durant le Congrès de la Fédération canadienne des sciences humaines.

Daniel Ross de l'Université York a été élu par acclamation en tant que co-président du Comité des étudiants diplômés, rejoignant ainsi Claudine Polissois de l'Université Laval qui est maintenant à mi-parcours de son mandat. Émilie Pigeon de l'Université d'Ottawa a gracieusement accepté de prolonger son mandat en tant que Webmestre. Le CÉD est toujours activement à la recherche d'un trésorier, n'hésitez donc surtout pas à contacter Daniel ou Claudine (voir le site Web de du CÉD pour obtenir les informations de contact au <http://www.chashcacommittees-comitesa.ca/gsc-ced/fr/index.shtml>).

Parmi les questions abordées figuraient la nécessité de 1) solliciter des représentants au CÉD pour toutes les universités canadiennes, 2) établir une liste d'associations étudiantes en histoire pour aider le CÉD à diffuser des informations à une plus grande échelle, et 3) assigner des tâches aux représentants étudiants qui soient mieux élaborées et plus significatives.

1) Il y a plus de vingt universités qui ne disposent pas d'un représentant au sein du Comité, ce qui réduit considérablement la capacité du CÉD à diffuser des informations, et limite également la possibilité de promouvoir des activités qui se déroulent dans les départements d'histoire à travers le pays. Le Comité exécutif du CÉD prendra contact avec les départements d'histoire et associations étudiantes et sollicitera leur collaboration dans l'identification de candidats intéressés.

2) La compilation d'une liste de toutes les associations étudiantes en histoire (premier et deuxième cycles) au Canada sera entreprise cette année, non seulement comme moyen de trouver des représentants étudiants plus facilement, mais aussi afin de construire une liste de diffusion utile pour les informations relatives au CÉD. Il convient de mentionner ici que les coprésidentes Valérie Lapointe-Gagnon et Claudine Polissois ont effectué une percée importante en termes d'augmentation de la visibilité du CÉD, en lançant une page Facebook qui avait, au moment de la rédaction de ce texte, près de 200 membres.

3) Malgré la difficulté de trouver des représentants étudiants, ceux qui acceptent de participer sont désireux d'aider. Être un représentant étudiant implique une charge de travail très minime, mais étant donné le haut niveau de motivation des

membres du CÉD, l'exécutif trouvera des moyens d'impliquer les représentants étudiants d'une manière plus concrète.

En plus de discuter de la visibilité du CÉD, beaucoup a été dit sur la façon de rendre le CÉD plus actif, socialement parlant. Un premier pas dans cette direction a été de dénoncer officiellement les réductions proposées récemment à Bibliothèque et Archives Canada (BAC) et au Programme national de développement des archives (PNDA), en acceptant d'endosser une lettre destinée au ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, lettre endossée aussi par bon nombre d'associations étudiantes des cycles supérieurs à travers le pays. Initiée par l'Association des étudiants diplômés en histoire de l'Université York, la lettre a été envoyée au début de juin. Le CÉD s'est également engagé à identifier des stratégies visant à soutenir les archives canadiennes, compte tenu de la grande possibilité de ces compressions gouvernementales considérables.

Enfin, le CÉD a pris position contre le projet de loi 78, soutenant ainsi la décision de la Société Historique du Canada de s'opposer à celui-ci. Mais bien que le CÉD soit très favorable à la position de la SHC, ses membres ont également formulé le souhait qu'une position plus ferme soit prise, en appelant à une amnistie juridique pour les personnes arrêtées et inculpées sous la loi 78. Le CÉD a également approuvé une motion déclarant qu'il « invite le gouvernement du Québec à révoquer l'augmentation des frais de scolarité proposée et à instituer un gel des frais de scolarité. »

Ce que nous pouvons retirer de la réunion annuelle de cette année est que le CÉD est prêt à prendre position sur des questions qui touchent directement ses membres et à s'impliquer en utilisant son réseau croissant d'étudiants à travers le pays.

Un message final des coprésidents du CÉD qu'on m'a demandé de transmettre est d'encourager fortement les étudiants à assister à l'assemblée générale du CÉD l'an prochain, dans la belle ville de Victoria, en Colombie-Britannique.

Julie Perrone

(julieperrone@hotmail.com),
nouvellement élue liaison étudiante
auprès du conseil de la SHC.